

BEYOĞLU

DIRECTION :
Bayoğlu, Suteraz, Mehmet Ali
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümüş Caddesi No. 11
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Smolensk et Verdun

Le général Ali İhsan Sâbis écrit dans le « Tas » de ce matin :

Une communication faite récemment par le Service de Renseignements de l'Armée, il était dit que la situation de la Wehrmacht à Smolensk rappelle celle de Verdun.

La Wehrmacht de 1916

Il faut que lors de la précédente guerre mondiale, les opérations en France avaient pris l'aspect d'une guerre de tranchées. Aucun des deux adversaires ne s'était montré capable de briser ces tranchées. Au printemps 1916, les Allemands se livrèrent à une tentative de percer le front français dans les parages de Verdun. L'attaque dura plusieurs mois. En présence de la résistance française et de la vigoureuse du maréchal Pétain, les Allemands perdirent, au total, 800.000 hommes. Ils n'ont pas percé le front ni ne parvinrent à encercler aucune formation importante française à Verdun et dans ses environs.

Aujourd'hui, les armes et les moyens de la Wehrmacht n'ont pas la puissance telle qu'elle pût briser la puissance et des moyens de défense. Les tanks n'ont pas le degré de développement actuel qu'ils n'avaient pas utilisés en masses considérables qu'aujourd'hui.

La tactique des poches

Aujourd'hui, à Smolensk, il n'y a pas de situation de poche. Cette ville n'est pas sur la ligne de front. Les Allemands y sont arrivés le 16 août, après avoir percé la ligne Staline. Ils ont des contingents soviétiques qui ont été envoyés dans la ville de Smolensk et dans les environs. Ils ont été finalement anéantis par les forces soviétiques.

On annonce d'autre part que des avions étrangers venant du Nord-Est ont volé à plusieurs reprises entre 1 et 3 heures le district de Choumla. Certains de ces avions ont lancé des bombes de divers calibres. En plusieurs points les bombes ont été lancées contre les batteries mécaniques. Sofia, 14. A. A. — Ofi, Des avions étrangers survolèrent la nuit du 12 août la plupart des villages de la région de Choumen. Plusieurs attaques furent exécutées, des bombes tombèrent sur la province de Sillistrie près Razgrad. Il y eut deux victimes.

Le démenti de Moscou

Moscou, 14. A. A. — Le bureau d'Informations soviétique a fait démentir par radio Moscou la nouvelle selon laquelle des avions soviétiques auraient effectué un raid en Bulgarie au dessus de la Dobroudja.

Le Duce a reçu le général Geloso

Rome, 13 A. A. — D. N. B. On communique de sources officielles que M. Mussolini a reçu le commandant en chef des troupes occupantes italiennes en Grèce général Geloso qui lui a fait un rapport sur la situation et sur quelques questions particulièrement importantes.

Le front français

Le front français mesurait à présent, entre le cours du Rhin et la ligne de front, environ 500 km. et on comptait sur ce front, à peu près, une division d'infanterie allemande, avec ses 1.500 km. de front. Dans ces conditions, le front français est défendu sous la forme d'un front continu et ininterrompu. Il n'y a pas de situation de poche. Les forces motrices actuelles ; les forces motorisées traversant les points du front soviétique et prennent

facilement à revers les forces ennemies. Par contre, en 1916, à Verdun, dès que la première ligne était occupée par les Allemands, ceux-ci étaient arrêtés sur une deuxième, une troisième ou une quatrième ligne de résistance, après avoir réalisé quelques kilomètres d'avance. Et des contre-attaques les repoussaient ensuite. Il n'y a rien de tel aujourd'hui, du côté de Smolensk.

Pourquoi les Allemands ne sont pas entrés à Moscou

Plutôt que d'entrer à Moscou en six semaines, en permettant aux armées soviétiques de se retirer à l'est de la ville en conservant toute leur puissance et leur capacité de résistance, ce qui équivaldrait pour eux à se placer dans une situation analogue à celle de Napoléon en 1812, les Allemands ont jugé certainement plus avantageux d'entrer à Moscou au bout de huit à dix semaines, après avoir anéanti la plus grande partie des forces soviétiques.

En fait, les Allemands ne sont pas entrés à Moscou en six semaines ; mais ils ont conquis la situation qui leur permet d'y entrer. Aujourd'hui, les combats se déroulent partout à des centaines de kilomètres en arrière de la fameuse ligne Staline.

L'encerclement autour de Léninegrad

À Nord, les forces allemandes qui avancent vers Léninegrad, au Nord du lac Peipus, ayant rencontré un front de résistance entre le lac Ilmen et le golfe de Finlande, avancent maintenant au sud

de ce lac, le long de la voie ferrée Léninegrad-Moscou. Au Nord du lac Ladoga également, la pression germano-finnoise s'est intensifiée. De cette façon l'encerclement des forces soviétiques dans le secteur de Léninegrad a beaucoup progressé. L'avance allemande le long de la voie ferrée Riga-Moscou est menée ces jours-ci avec une plus grande énergie.

Le groupe des armées allemandes du Centre opère vers Moscou avec un élan qui s'est renforcé et dont l'importance s'est accrue.

La situation au Sud

Au Sud, dans le secteur de Kiev, les Allemands ont débordé cette ville par le Sud et ont traversé le Dniester. D'autres forces, allemandes, hongroises et roumaines avançant plus au Sud, ont atteint le cours supérieur du Boug et livrent actuellement une grande bataille rangée entre le Bug et le Dnieper, au Sud et au Sud-Est de Kiev. D'autres forces encore enveloppent Odessa. La liaison ferroviaire entre cette ville et Moscou est rompue.

Quoique les grandes villes comme Léninegrad, Moscou, Kiev et Odessa soient toujours aux mains des Soviets, on peut admettre que les Allemands se sont assurés la supériorité et la situation militaire nécessaires pour leur occupation.

Quant à l'aide anglo-américaine, la question en est encore à la phase des pourparlers. Quelques hydravions britanniques qui sont apparus sur les rives de la mer Blanche ont donné à cette aide une valeur purement symbolique.

Les Etats-Unis et la France

Déclaration prudente de M. Cordell Hull

Washington, 14. A. A. — M. Cordell Hull a déclaré hier à la conférence de la presse :

Avant de faire une déclaration sur les relations entre Etats-Unis et le gouvernement de Vichy, le gouvernement des Etats-Unis attend le rapport de son ambassadeur à Vichy, l'amiral Leahy.

A Washington, on a l'impression que si Vichy consent à laisser les Allemands s'installer en Afrique du Nord, les Etats-Unis prendront immédiatement des contre mesures.

Abandonné par son équipage un vapeur anglais est sauvé par des Espagnols

Vigo, 14. A. A. — Ofi. Le pétrolier britannique *Telena* alors qu'il était canoné par un sous-marin allemand, fut abandonné par son équipage. Des marins espagnols le ramènèrent en flammes à Vigo où il fut réparé. Le bateau reprendra la mer sous pavillon espagnol. Considéré comme épave, il fut attribué par le tribunal des prises à la compagnie pétrolière espagnole *Campsa*.

Les grèves se multiplient aux Etats-Unis

Washington, 14. A. A. — Ofi. Les milieux officiels expriment certaine inquiétude devant l'accroissement du nombre des grèves dans les usines travaillant pour la production nationale. En effet, trente usines sont en grève en ce jour, qui employaient 23.000 ouvriers, alors qu'il n'y avait que 14.000 grévistes il y a une semaine.

Les hostilités en U.R.S.S.

La poursuite des troupes soviétiques en retraite

Berlin, 13. A. A. — Du D. N. B. — En Ukraine méridionale, les forces aériennes allemandes se sont livrées aujourd'hui à des attaques particulièrement violentes contre les troupes soviétiques en retraite massées aux abords des passages du Dnieper.

La prise d'Odessa n'est pas confirmée

Londres, 14. A. A. — On ne confirme pas à Moscou la nouvelle de source allemande selon laquelle Odessa est en tourée par les troupes allemandes au Nord, à l'Est et à l'Ouest.

Le bilan d'une journée

Berlin, 13. A. A. — D. N. B. — Les forces aériennes allemandes, ont détruit le 12 août 121 appareils soviétiques en combats aériens et 63 à terre, soit au total 184 avions.

Les raids de l'aviation japonaise contre la Chine de Tchang-Kai-Chek

Londres, 14. A. A. — On apprend que ces derniers temps l'aviation japonaise a accru ses raids sur la Chine de Chang Kai-Chek en décollant des bases indochinoises. Durant 6 jours consécutifs, Tchoung-King a été bombardé par des avions nippons décollant de l'Indochine. De grands dégâts ont été causés dans la capitale de Chang-Kai-Chek.

Yungan, 14. A. A. — Ofi.

Neuf avions de la marine japonaise bombardèrent Yungan, dans la province de Sun-Kien. Il y eut neuf victimes parmi les civils. Les avions japonais bombardèrent aussi Chang-Chou au sud d'Amoy.

Le 4ième anniversaire des hostilités en Extrême-Orient

Une bombe à Changhaï

Changhaï 14. A. A. Reuter. — Le 4me anniversaire du début des hostilités sino-japonaises se passa dans un calme relatif à Changhaï, mercredi. Le seul incident digne d'être signalé est l'explosion d'une bombe à retardement quoique sans faire beaucoup de mal.

Les menaces d'un journal anglais

Le journal britannique «North China Daily News» écrit : «L'affaire de Chine devrait être une leçon pour le Japon que celui-ci doit avoir présente à l'esprit en traitant avec l'Angleterre et les Etats-Unis. Ces deux puissances ne sont pas mal armées comme la Chine.»

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Le sens des déclarations anglo-russes

Commentant les déclarations britannique et soviétique qui ont été remises à la Turquie, M. Asim Us écrit notamment :

Etant donné que la remise de ces notes n'a pas été provoquée par une démarche de notre part, il faut en conclure que nos amis l'URSS et l'Angleterre en ont senti elles-mêmes la nécessité. Dans ce cas, deux questions se posent tout naturellement :

1. — En remettant ces déclarations ces deux pays ont-ils voulu nous accorder des garanties ?

2. — Ou bien s'efforcent-ils de nous faire entendre qu'il n'y a entre eux aucun accord dirigé contre la Turquie ?

Voyons d'abord d'où est née la première question et quelle est la réponse qu'on peut y faire :

Si on considère l'identité des textes et l'affirmation que la Turquie, dans le cas où elle serait attaquée par un Etat européen, bénéficierait d'aide et d'assistance, on peut interpréter cela comme une garantie. Mais nous nous refusons à user d'un pareil mot pour caractériser la politique de la Turquie. Pour toute la durée de la guerre européenne, la Turquie a défini sa politique de la façon la plus claire et elle ne s'est pas écartée le moins du monde de la route qu'elle s'était tracée.

La garantie à la Turquie est inconciliable avec l'intégrité turque, l'indépendance turque, la capacité turque. Les garanties qui lui sont nécessaires la Turquie les a prises depuis longtemps par les soins des « Mehmedik » qui montent la garde à nos frontières. Et c'est uniquement sur cette garantie qu'elle se base.

Venons-en à la seconde éventualité. Nous avons l'impression que ce qui a induit l'Angleterre et l'URSS à formuler une pareille déclaration commune, c'est le fait que la Radio, les Agences et même les journaux ont essayé de répandre de temps à autre des nouvelles susceptibles de troubler l'opinion publique internationale au sujet d'accords qui seraient intervenus entre l'Angleterre et l'URSS et dirigés contre la Turquie. Si tel est le but de cette déclaration — et nous le croyons sincèrement — il faut en conclure que c'est un geste opportun et justifié. Et nous ne pouvons qu'en être satisfaits.



Nouvelles manifestations d'amitié à l'égard de la Turquie

Pour M. Hüseyin Cahit Yalçın, le point le plus important des notes britannique et soviétique c'est le fait que le désir de la Turquie de ne pas participer à la présente guerre est apprécié par les Etats amis et alliés.

On sait qu'au début, notre traité avec l'Angleterre avait donné lieu à des malentendus. On s'était imaginé que la Turquie avait abandonné son indépendance politique et que, rangée derrière ses alliés, elle attendait son tour pour être entraînée en guerre. Le développement des événements ayant démontré le caractère défensif du traité d'Ankara ; l'indépendance et la loyauté de la politique d'Ankara étant apparues comme une réalité indéniable, ainsi que la ferme volonté de la Turquie de ne pas participer à la guerre tant que son territoire ne serait pas l'objet d'une agression, on a vu surgir alors d'autres comérages.

Soi-disant la décision de la Turquie

de maintenir sa non-belligérance aurait provoqué une froideur et un éloignement entre Londres et Ankara. A la suite des dernières assurances et de ces notes la partie de l'horizon politique qui nous concerne s'est complètement éclaircie. Et l'attitude de nos amis et alliés nous a sincèrement réjouis.

Nous avons constaté que ces temps derniers, une autre rumeur a commencé à circuler dans les milieux politiques. On affirmait que des conversations et des accords dirigés contre la Turquie auraient eu lieu entre l'Angleterre et l'U. R. S. S. Les notes communes qui viennent d'être remises sapent par la base ces rumeurs. Par la note anglaise qui vient d'être publiée, le gouvernement britannique déclare de la façon la plus catégorique qu'il n'a formulé aucune promesse ni aucun engagement dirigés contre les Détroits, qu'il respecte l'intégrité et l'unité territoriales de la Turquie. A ce propos, le gouvernement britannique a senti la nécessité de renouveler les engagements contenus dans le traité d'Ankara en ce qui a trait à l'assistance devant être prêtée à notre pays dans le cas d'une agression de la part d'un Etat européen. Les notes étant communes, l'U. R. S. S. participe à cette assurance.

En vue de prévenir de nouveaux malentendus et de nouveaux comérages, disons dès à présent que les notes en question ne comportent aucun point nouveau en ce qui a trait aux relations turco-anglaises. Les manifestations d'amitié de l'URSS ne sauraient être interprétées comme une garantie unilatérale. La Turquie n'a jamais sollicité ni accepté de personne pareille garantie unilatérale.

Un point auquel nous sommes sensibles dans ces manifestations d'amitié c'est que l'initiative en est venue uniquement de Londres et de Moscou. Nos amis et alliés ont jugé opportun d'exprimer conjointement la sympathie dont ils sont animés à l'égard de la Turquie.

Tout en étant certains qu'il n'y aura aucune raison de demander aucune garantie ni aucune explication concernant la sincérité de nos alliés et la sensibilité de nos amis, nous ne prévoyons, pour un proche avenir, aucune menace ni aucun danger pour notre pays, de nulle part. Nous sommes heureux et reconnaissants toutefois des marques de sympathie et de confiance qui sont prodiguées de temps à autre à la Turquie, parce que nous y voyons une preuve du bien fondé de la politique indépendante et nationale de la Turquie.



Le bilan de la guerre russe

M. Ahmet Emin Yalman résume comme suit l'aspect de la situation à la veille de l'hiver russe :

Les deux systèmes qui aspirent, chacun sous une certaine forme, à établir un monopole du monde, sont loin d'avoir épuisé réciproquement leurs forces.

Contre la lutte de vitesse, entreprise par l'un des adversaires, l'autre soutient de façon satisfaisante sa lutte d'endurance. Même s'il perd avant l'hiver les grandes villes telles que Kiev, Moscou, Leningrad, il se repliera jusqu'à l'Oural sous la forme d'armées régulières et il poursuivra la lutte. Son moral n'est pas brisé, il s'efforce par tous les moyens d'infliger aux Allemands, en hiver, le sort de Napoléon.

Le territoire qui s'étend jusqu'à Wladiwostok est une source de forces de réserve et de complément pour les Russes. Ils reçoivent des fabriques, établies en beaucoup d'endroits, l'outillage dont ils ont besoin.

L'Allemagne a entrepris la campagne de Russie comme un mouvement local. Elle songeait à abattre le soldat russe, dernier obstacle à son hégémonie et à

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La réduction du prix de l'eau de Terkos

Depuis lundi dernier, on le sait, on n'use plus à Istanbul que de la seule eau de Terkos.

Certains confrères ont blâmé les mesures prises à cet effet. Le « Tasvir-i Efkar » a consacré ces jours derniers tout un article de fond aux eaux dont on renonce ainsi à tirer parti.

M. Hikmet Münir, dans le « Vakit », ne souscrit pas à ces plaintes. Il rappelle que c'est le ministère de l'Hygiène publique qui avait recommandé l'interdiction de l'usage de l'eau de Kirkçeşme. Il est donc naturel que la Municipalité se soit conformée à ses suggestions.

« La mesure essentielle que nous attendons maintenant de notre Municipalité, ajoute de confrère, c'est d'assurer désormais au public les moyens de se procurer plus facilement et à meilleur marché cette eau qui est la principale des eaux potables mise à la disposition du public. En procédant à la main mise sur les entreprises qui étaient exploitées par des sociétés étrangères, la Municipalité s'est engagée à réviser leurs règlements au profit du public. Elle s'est empressée également de rendre plus conforme aux intérêts de la population l'exploitation d'entreprises qui étaient aux mains de groupes nationaux.

Ce n'était pas chose si malaisée que de prendre à sa charge les eaux de Terkos ; mais n'était-il pas possible d'en réduire le prix, d'assurer plus de facilités aux abonnés ? Et de le réduire au point que toutes les maisons, à tous leurs étages, puissent avoir l'eau de Terkos et disposer aussi de salles de bain ?

Je crois qu'il serait opportun d'étudier les possibilités d'assurer l'eau de Terkos à tous les concitoyens en fonction des ressources dont peuvent disposer les gens de condition moyenne — et même ceux de condition inférieure à la moyenne et, qui n'en ont moins besoin de l'eau autant que les gens riches. »...

Pour améliorer la distribution du charbon

On sait qu'une institution pour la distribution de la vente du charbon en Turquie, mise à l'EtiBank, a été créée, il y a quelque deux mois. On annonce qu'elle a décidé d'étendre son organisation et disposera d'un capital de 3 millions de Liras et aura un mouvement de 25 à 30 millions. Son siège est à Ankara, mais elle a des filiales à Istanbul, Izmir, Zonguldak et Ereğli, Merzifon, Samsun, Trabzon, Van, Diyarbakir, Adana, Mersin.

Elle est sur le point de créer un réseau de grands dépôts à Eskişehir, Mersin. Cette entreprise participera à la Foire Internationale d'Izmir et y montera un grand pavillon et y exposera l'antracite et le lignite turcs. Elle vise à habituer le public à user du bon national. Des poêles populaires et bon marché y seront exposés et le marché afin de combattre la habitude répandue parmi les gens d'user de la bouse de vache comme titre de combustible.

Ces poêles coûteront 3 Liras. Ils seront utilisés par les paysans en guise de fours. L'institution a déjà distribué 200 tonnes de charbon.

La nouvelle institution qui s'occupe de tous les aspects du problème des combustibles en Turquie s'occupe également aux exportations de pain.

Le pesage des pains

Le contrôle permanent auquel les pains ont été soumis ces temps derniers par la Municipalité a donné d'excellents résultats. Une amélioration générale a été constatée dans les pains fabriqués dans toutes les parties de la ville. Il a été décidé de donner au public la possibilité de participer au contrôle. Désormais tous les pains auront le droit de faire peser les pains qui leur sont livrés en vue de constater s'ils ont le poids exact.

La comédie aux cent actes divers

LES 29 JOURS D'ILYAS

La jalousie est bien mauvaise conseillère. Que de fois ne fait-elle pas commettre des imprudences, voire des crimes !

Le jeune Ilyas, fils de Hüseyin, n'a pas tout à fait 21 ans. Et il aime.

Il aime de la façon exclusive et ardente qui est le propre de cet âge. Notre jeune héros habite à Gazhane, quartier Demirhane.

L'autre matin, il vit la jeune fille à laquelle il a consacré son cœur qui passait en compagnie d'une amie. Un inconnu venait ensuite. Et il crut s'apercevoir que sa dulcinée, s'étant retournée, avait échangé des signes d'intelligence avec ce quidam. Il n'en fallait pas davantage pour enflammer sa jalousie. Il aborda le passant, un certain Salih, fils d'Ibrahim. Et il l'interpella sans douceur :

— Pourquoi suivez-vous ces jeunes filles ?

Salih, pris au dépourvu, et qui était à cent lieux de nourrir la moindre intention galante, se mit à bredouiller...

— Vous vous trompez, ces jeunes filles ne m'intéressent en rien. Et il bégayait affreusement en cherchant à se disculper.

Ilyas vit dans le trouble de son interlocuteur la preuve la plus évidente de sa mauvaise foi. Et sa décision de châtier l'insolent s'en trouva renforcée.

D'un geste prompt, il s'était armé de son canif et avait placé au bon endroit le cran d'arrêt. Et avant que Salih eût le temps de se garer il lui lardait l'épaule d'une large estafilade. Heureusement, des passants s'interposèrent. Le jaloux n'eut pas le temps de répéter son geste.

Aujourd'hui, Salih, dont la blessure est guérie, a repris ses occupations et il pourrait même, si le cœur lui en dit, aller flâner le long de l'avenue de Gazhane d'autant plus impunément qu'Ilyas, lui, est en prison. Il a comparu devant le 31ème tribunal pénal de paix qui, considérant son jeune âge et son impulsivité naturelle, ne l'a condamné qu'à 29 jours de détention.

L'INUTILE AGRESSION

Ismail La-Boue (Çamur) habite une baraque aux abords de la mosquée Zümbül efendi, à Kocamustafapaşa. L'autre soir, assis devant la porte de cette humble habitation, il prenait un plaisir

assez bizarre à interpellier tous les passants et avait un mot pour chacun d'eux, une phrase plus ou moins spirituelle ou plus ou moins teuse.

La plupart passaient outre. Et il se révélait

Mais un certain Ömer se révéla différent. Il voulait demander compte à Ilyas de propos déplacés qu'il venait d'avoir à l'égard

La riposte du bonhomme fut prompt et bond, il fut debout, il renversa le passant sur le sol et lui porta à la tête un grave coup de pavé. On parvint à grand peine à arracher la victime des mains d'Ismail.

Ömer a été conduit à l'hôpital pour être repris connaissance. Son agresseur a été arrêté.

ENTRE

Ali est un personnage important. Il est caissier des bureaux du Trésorier-payeur et comme les villages et les fermes de sa juridiction sont nombreux et éloignés, il pose d'un cheval pour faire sa tournée dienne.

L'autre soir, il lui prit la fantaisie de faire une visite à son ancienne femme qui demeurait long de l'avenue de Kayışdağ, dans la danse de la villa de Samipaşa.

Ali était ivre. On ne sait pas s'il avait le désir de revoir l'absente était une contrainte de son état d'ébriété ou si au contraire les grets l'avaient induit à boire plus qu'il ne fallait.

En tout cas, sans se préoccuper outre mesure de démêler ce problème de psychologie, il se précipita vers la demeure de la dame.

Rebâ—ainsi se nomme la dame—accueillit. Seulement, au bout d'un certain temps, les ex-époux se mirent à échanger des propos aigre-doux, tout comme à l'époque où ils étaient encore unis par les liens du mariage.

Un certain Ismail, demeurant dans la même rue, voulut intervenir.

Cette intrusion et proféra des injures à l'égard des gens qui... pas par eux-mêmes.

Mais Ismail ne pèche pas par ignorance. Il savait tout de suite son rôle et ne se contenta pas de se tenir à l'écart.

Une enquête est en cours à l'égard de ce qui a d'ailleurs été arrêté.

Communiqué italien

Attaque contre Chypre. -- L'action autour de Tobrouk. -- La défense de l'Afrique orientale italienne. -- Les sous-marins italiens dans l'Atlantique.

Rome, 13. -- Communiqué No. 435 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Des unités de l'aéronautique royale ont exécuté des actions contre l'île de Chypre bombardant la base aérienne de Nicosie et atteignant les navires et l'outillage du port à Famagouste.

En Afrique septentrionale, sur le front de Tobrouk, le feu de notre artillerie a repoussé des détachements britanniques qui tentaient de s'approcher avec l'appui de moyens cuirassés et a provoqué des dommages et des explosions dans les ouvrages ennemis.

Nos avions ont poursuivi le martèlement des installations défensives de la place.

Dans la zone de Marsa Matrouh, d'autres détachements aériens nationaux ont atteint divers objectifs, parmi lesquels un aéroport, causant des destructions et de notables incendies.

Des avions anglais ont attaqué Tripoli, Derna et Bardia.

Durant l'incursion sur Benghazi, siégeée hier, notre défense a abattu deux avions ennemis.

En Afrique orientale activité d'artillerie et de patrouilles dans les secteurs d'Uolcheft et de Culquabert.

Des appareils britanniques ont mitraillé et bombardé Gondar et Azezo.

Un de nos sous-marins sous le commandement du capitaine de corvette Francesco Murzi, opérant dans l'Atlantique, a coulé le vapeur et le pétrolier britanniques *Macon* et *Horn Shell* pour un total de 17.272 tonnes.

Horn Shell était un gros bateau pétrolier à moteur de 8.272 tonnes br. construit en 1931, il avait été construit en Allemagne, aux Deutsche Werke de Hambourg. Le navire ne fit que onze nœuds et appartenait à Anglo-Saxon Petroleum de Londres.

Communiqué allemand

La poursuite des troupes soviétiques en Ukraine -- Vers la mer Noire. -- Nouveau bombardement de Moscou. -- La guerre au commerce maritime. -- Attaques contre Birmingham et Great Yarmouth. -- La guerre en Afrique. -- Les incursions de la R. A. -- une hécatombe d'avions anglais

Berlin, 13. A. A. -- Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

En Ukraine méridionale, des divisions d'infanterie et des formations rapides poursuivent l'ennemi qui est en train de se replier sur les ports de la mer Noire. Au cours de la poursuite, ils ont engagé les arrières de troupes soviétiques au combat en leur infligeant de graves pertes.

Dans les autres secteurs du front, les attaques des troupes allemandes ont réalisé de nouveaux succès. Les formations plutôt nombreuses de combat ont jeté pendant la dernière des bombes explosives incendiaires sur des centres ferroviaires importants dans l'espace situé au sud de Moscou.

La lutte contre la navigation britannique, des attaques de combat ont détruit pendant la nuit dernière au large des îles Féroé deux

cargos totalisant quatorze mille tonnes et ont coulé pendant la nuit dernière un bâtiment de commerce de cinq mille tonnes au large de la côte écossaise.

Des attaques couronnées de succès de la Luftwaffe ont été en outre dirigées contre des usines d'armement à Birmingham ainsi que sur des installations portuaires de Great Yarmouth et de Ramsgate. D'autres avions de combat ont bombardé plusieurs aérodromes de l'île.

Au cours de l'attaque effectuée dans la Manche par des vedettes, attaque mentionnée dans le communiqué des forces armées du 12 août, un autre bateau de quatre mille tonnes a été torpillé.

En Afrique du nord, des avions de destruction allemands ont dispersé des concentrations de véhicules, motorisés ennemis au sud-est de Sollum.

Au cours d'une attaque aérienne effectuée pendant la nuit au 12 août sur l'aérodrome britannique d'Abasueir, des bombes ont provoqué de grands incendies et de violentes explosions dans des hangars et des dépôts de munitions.

Les tentatives britanniques d'attaquer pendant la journée d'hier l'Allemagne occidentale et la côte du territoire occupé de la Manche ont échoué à la suite de la défense allemande.

A cette occasion 42 avions britanniques ont été abattus par des chasseurs l'artillerie de la D. C. A. et de la marine, pas de propres pertes.

Des bombardiers britanniques ont lancé pendant la nuit dernière des bombes sur divers endroits de l'Allemagne occidentale et septentrionale.

La population civile a essuyé quelques pertes. Il n'y a pas eu de dégâts militaires ni du point de vue de l'économie de guerre.

Des chasseurs de nuit, l'artillerie de la D. C. A. et l'artillerie de la marine ont abattu 16 des bombardiers britanniques assillants.

Sur le front de Finlande
Helsinki, 13. A. A. -- On communique officiellement :

Au nord-ouest du lac Ladoga se poursuit le nettoyage des grandes poches qui se sont formées entre les divers groupes de nos troupes ayant progressé sur la rive du lac Ladoga.

Communiqués anglais

Bombes allemandes sur l'Angleterre

Londres, 13. A. A. -- Communiqué du ministère de l'aviation :

L'activité de l'ennemi au-dessus de l'Angleterre a été faible cette nuit. Des bombes ont été jetées dans les Midlands et dans l'Est. Le nombre des victimes a été très petit.

Les raids de la R. A. F. -- Treize appareils n'en sont pas rentrés

Londres, 13. A. A. -- Le ministère de l'Air communique :

La nuit dernière, malgré le mauvais temps, des avions britanniques effectuèrent de lourdes attaques en Allemagne, sur une vaste région. Les attaques furent dirigées notamment sur des objectifs à Berlin et des établissements industriels des districts de Magdeburg et de Hanovre, ainsi que sur les établissements Krupp, à Essen.

A Berlin, de gros incendies éclatèrent. Leur intensité avait augmenté encore au moment où les appareils britanniques reprirent le chemin du retour. De gros dégâts furent causés également à l'ennemi au cours des autres attaques.

Des objectifs furent également bombardés en de nombreux autres points de l'Allemagne, y compris Stettin, Kiel, Bremen, Osnabruk, Duisbourg et Cologne.

Des aérodromes en Hollande et les docks du Havre ont été aussi attaqués.

Des toutes ces opérations, treize de nos bombardiers ne sont pas rentrés.

La guerre en Afrique
Le Caire, 12. A. A. -- Communiqué du Quartier Général de forces britanniques du Moyen-Orient :

En Libye, excepté quelques raids de bombardement ennemis, la situation à Tobrouk a été calme hier.

Dans la région de la frontière, nos patrouilles mécanisées aperçurent des patrouilles de véhicules blindés de l'ennemi qui se retirèrent avant d'avoir pu être engagées.

Communiqué soviétique

L'évacuation de Smolensk est officiellement annoncée

Moscou, 12. A. A. -- Communiqué militaire soviétique :

Les combats ont continué hier dans les directions de Bjalatserkov, Kexgelm, Smolensk. Cette dernière ville a été évacuée.

Parmi, 70 avions allemands ont été abattus. 35 appareils soviétiques sont perdus.

Dans la Baltique, un pétrolier allemand de 15.000 tonnes a été coulé.

L'ambassadeur d'Espagne reçu par le Fuehrer

Berlin, 13. A. A. -- D. N. B. -- Dans son Quartier général, M. Hitler a reçu mardi en audience d'adieu et en présence du ministre des affaires étrangères von Ribbentrop l'ancien ambassadeur d'Espagne à Berlin Espinosa de Los Monteros.

Pour la Roumanie, la guerre actuelle est une guerre sainte

Bucarest, 13. A. A. -- L'Agence Rador communique :

Répondant à une radio étrangère utilisant l'information mensongère de l'agence Tass sur le chiffre des pertes roumaines, sur l'incident entre les Allemands et les Roumains et sur des actes de sabotage dans le territoire roumain, les milieux autorisés déclarent :

Le peuple roumain tout entier nomma la guerre contre le bolchévisme guerre sainte et chaque Roumain l'approuva parce que pour les Roumains ce qui est saint, reste saint, tant pour eux que pour leur grande alliée.

En ce qui concerne les pertes roumaines, il est certain que l'agence Tass confond les pertes de l'armée des agresseurs soviétiques détruits par la croisade d'Europe avec les pertes roumaines.

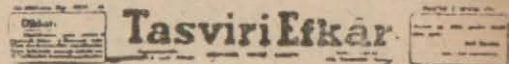
Eglise Ste Marie Draperis

Demain, vendredi, 15 août, Fête de l'Assomption de la Ste Vierge, une Messe Solennelle chantée, sera célébrée par le T. R. P. Gentile Magonio, Supérieur de la Mission, à laquelle assisteront les autorités et la colonie italiennes. La *Scuola Cantorum* prêtera son aimable concours.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

s'assurer les sources russes comme contre-poids à l'aide américaine. Or, quels que soient les résultats de la campagne de Russie, du point de vue des gains de territoire, elle aura absorbé une grande partie du matériel allemand. Même s'il est possible de forcer les Russes à demander grâce avant l'hiver, une grande partie de la puissance allemande aura été enterrée en Russie.



La France est-elle soumise ou résiste-t-elle?

L'éditorialiste de ce journal constate que le dernier discours du maréchal Pétain ne comporte aucune précision au sujet de l'attitude de la France envers l'Allemagne.

Le discours a trait surtout à la forme qui sera donnée à l'avenir à l'administration intérieure de la France. Cette forme rappelle quelque peu les régimes actuels de l'Italie et de l'Allemagne. On peut donc dire qu'à cet égard, le maréchal Pétain subit l'influence de l'Allemagne.

En revanche, en politique étrangère, la France n'a pas complètement plié le cou devant l'Allemagne. On peut même dire que non seulement elle n'est pas soumise à l'Allemagne, qui occupe aujourd'hui plus de la moitié de son territoire, mais qu'elle lui résiste. C'est là une preuve de ce qu'en dépit de l'âge avancé du maréchal, de son peu d'expérience politique et des circonstances extraordinairement difficiles dans lesquelles il se trouve, la France est parvenue à sauvegarder plus ou moins son indépendance politique.



La voie de la France

M. Hüseyin Şükrü Baban souligne l'importance du rôle que pourrait jouer encore la France, spécialement sur le front de la Méditerranée.

Il semble qu'elle a pris sa décision et qu'elle a orienté sa politique de façon définitive dans le sens de Berlin. A l'intérieur, un régime rappelant plus ou moins le nazisme et une violence décidée à briser toutes les résistances ; à l'extérieur, suivant une formule volontairement abstraite utilisée par le maréchal Pétain, la collaboration européenne dans le cadre d'un continent réconcilié. En d'autres termes, dans une guerre intercontinentale entre l'ancien et le nouveau monde, la France sera fidèle au continent auquel elle appartient.

La distribution de la glace

De nombreuses plaintes sont parvenues à la Municipalité au sujet de la façon dont s'opère la distribution de la glace, en ville. On souligne tout particulièrement qu'il est impossible de s'en procurer après 22 heures. Le président-adjoint de la Municipalité, M. Lütfi Aksoy a tenu à contrôler personnellement ce point et a fait avant-hier une inspection dans les divers quartiers de la ville. Il a constaté qu'effectivement certains boutiquiers ferment trop tôt leur établissement et un avertissement leur a été adressé à ce propos.

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK
Istanbul-Galata
Istanbul-Bahçekapi
Izmir
TELEPHONE: 44.690
TELEPHONE: 24.416
TELEPHONE: 2.334
EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK A.
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Le texte des notes anglaise et soviétique remises à la Turquie

Pas de revendications au sujet des Détroits

Ankara, 13 A.A.— M. Hughe Knatchbull-Hugessen, ambassadeur de Grande-Bretagne, et M. S. Vinogradov ont remis le 10 août au ministère des Affaires Etrangères les deux notes identiques suivantes :

Le document britannique

Voici la note britannique :

Sous instruction du secrétaire principal de Sa Majesté pour les Affaires étrangères je suis chargé de communiquer à Votre Excellence, de la part du gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni, la déclaration suivante :

Le gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni confirme sa fidélité à la convention de Montreux et assure le gouvernement turc qu'il n'a aucune intention agressive ni revendication au sujet des Détroits.

Le gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni ainsi que le gouvernement soviétique sont prêts à observer scrupuleusement l'intégrité territoriale de la République Turque.

Tout en appréciant pleinement le désir du gouvernement turc de ne pas être entraîné à la guerre, le gouvernement de Sa Majesté ainsi que le gouvernement soviétique seraient néanmoins prêts à accorder toute aide et assistance à la Turquie au cas où celle-ci serait attaquée par une puissance européenne.

... et celui russe

Et voici la note soviétique :

Sous instruction du commissaire du peuple pour les Affaires étrangères je suis chargé de communiquer à Votre Excellence, de la part du gouvernement de l'URSS, la déclaration suivante :

Le gouvernement de l'Union des républiques soviétiques socialistes confirme sa fidélité à la convention de Montreux et assure le gouvernement turc qu'il n'a aucune intention agressive, ni revendication au sujet des Détroits. Le gouvernement de l'URSS, ainsi que le gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni sont prêts à observer scrupuleusement l'intégrité territoriale de la République turque.

Tout en appréciant pleinement le désir du gouvernement turc de ne pas être entraîné à la guerre, le gouvernement de l'URSS, ainsi que le gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni seraient néanmoins prêts à accorder toute aide et assistance à la Turquie au cas où celle-ci serait attaquée par une puissance européenne.

Une seconde note

M. Hughe Knatchbull-Hugessen, ambassadeur de Grande-Bretagne, a remis le 10 août au ministère des Affaires étrangères en même temps que la note précédente, une seconde note dont voici le texte :

En remettant à Votre Excellence la note d'aujourd'hui avec le texte de la déclaration du gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni et du gouvernement de l'Union des républiques soviétiques socialistes, j'ai l'honneur d'expliquer avec l'autorisation de mon gouvernement qu'en ce qui concerne le gouvernement de Sa Majesté cette déclaration est désignée comme simple répétition de son engagement envers la Turquie contenu dans l'article 1er du traité turco-britannique du 19 octobre 1929. La déclaration n'apporte aucune modification à ce traité et ne saurait ni élargir ni limiter les obligations qui en découlent.

Les navires belligérants saisis en Argentine

Buenos-Aires, 14-A.A. -Reuter- Le cabinet argentin a décidé de prendre à sa charge 20 navires belligérants, dont le tonnage se monte à environ 200.000 tonnes. Les détails seront annoncés plus tard. Le gouvernement a décidé également d'affréter quatre navires argentins pour transporter du jute des Indes.

La prolongation du service militaire aux Etats-Unis

Une voix de majorité !

Washington, 13 A.A.— Ofi.

La Chambre a voté la loi sur l'extension du service militaire par 203 voix contre 202. La minorité demanda une récapitulation. Sa demande fut accordée. Après la révision, le président Kayburn annonça officiellement le résultat du vote.

La loi prolonge de dix-huit mois le service des conscrits. Elle accorde dix dollars de supplément par mois au-delà de douze mois de service. Enfin, elle supprime la limitation de 900.000 hommes constituant jusqu'ici l'extrémité des hommes pouvant être appelés sous les drapeaux en même temps. Toutes ces dispositions furent votées par le Sénat la semaine dernière.

On s'attend à ce que la loi revienne maintenant au Sénat pour aplanir quelques différences de texte entre les projets adoptés par le Sénat et par la Chambre.

La base navale de Porto-Rico

Washington, 14 A.A.— OFI.

Vingt et un millions de dollars pour l'établissement d'une base navale à Porto-Rico, pour la flotte de l'Atlantique, furent votés par la commission budgétaire du Sénat. La commission recommanda d'autre part au Sénat que les travaux soient immédiatement commencés à Terre-Neuve et à la Trinidad.

Pour accélérer les constructions

Washington, 14 A.A.— OFI.

La loi de huit heures est suspendue par M. Roosevelt en ce qui concerne les mécaniciens et les ouvriers employés par le département de la guerre dans les travaux utiles à la Défense nationale.

La décision fut prise pour accélérer les constructions militaires, notamment des casernes, l'installation de terrains d'aviation et la construction de fortifications. Ceci a été annoncé par la Maison Blanche.

Un nouveau croiseur est mis en chantier

Washington, 14. A. A.— Ofi.

Un nouveau croiseur de 6.000 tonnes, le *Reno*, fut mis en chantier, hier et sera terminé dans deux années. C'est une partie du programme d'expansion de la marine et de la création d'une flotte pour chacun des deux océans. Le *Reno* coûtera 15 millions de dollars.

Les entretiens d'hier à Washington

Washington, 14. A.A.— M. Duff Cooper, envoyé du cabinet de guerre en Extrême-Orient, s'est entretenu hier avec M. Cordell Hull. Lord Halifax et les ministres d'Australie et du Canada ont assisté à l'entretien.

La commission des crédits du Sénat refuse un supplément de crédits militaires

Washington, 13. A. A.— Ofi.

La somme de un milliard 234 millions 911 mille 130 dollars fut éliminée du projet de loi sur le crédit supplémentaire pour la défense nationale par la commission des crédits du Sénat. Le projet de loi prévoit maintenant un total de 5 milliards 828 millions 326 mille 948 dollars, plus un milliard qui seront affectés aux contrats de fourniture de matériel pour l'armée et la marine et les autres organismes de la défense nationale.

La tranche de crédit supprimée par la commission nationale prévoyait notamment l'achat de 6.100 chars d'assaut, 1000 canons de D. C. A. et canons anti-tanks. Cet équipement était destiné aux nouvelles forces mécanisées dont les effectifs auraient été portés au-delà des trois millions d'hommes prévus actuellement. La Chambre avait voté déjà ces crédits à la recommandation du département de la guerre. Le sénateur Adams, démocrate, déclara que les membres de la commission estimaient que le département de la guerre ne devrait pas entreprendre, maintenant, de réaliser de programme de production matérielle pour les effectifs qui ne sont pas inclus dans le projet d'organiser l'armée de trois millions d'hommes. Il ajouta qu'en grande partie ce matériel serait de modèle ancien avant même sa livraison.

La Bulgarie veut être forte

Les débats sur le slavisme et le communisme

Sofia, 13 A.A.— Ofi.— Les mutations récentes dans le haut-commandement bulgare furent bien accueillies dans les milieux politiques bulgares qui déclarent que le roi d'accord avec le ministre de la guerre veut rajeunir les cadres supérieurs de l'armée, en y faisant rentrer des officiers dont il eut apprécier les qualités au cours des différentes opérations d'occupation des territoires rendus à la Bulgarie, à la suite de l'effondrement de la Grèce et de la Yougoslavie.

La presse du soir commentant ces mutations fait l'éloge de l'armée et met en garde ceux qui seraient tentés de se laisser influencer par certaine propagande étrangère. Le « Slovo » écrit notamment :

« Les jeunes générations ne doivent se faire aucune illusion sur le sens de certaine idéologie internationale susceptible de miner les fondements de l'Etat, telle est l'idéologie du communisme que certains des nôtres présentent, depuis quelques temps, comme « slavisme ». Notre souci majeur doit être : l'Etat et l'armée bulgares. Les débats sur le slavisme et le communisme doivent être laissés à l'arrière-plan de nos préoccupations ».

Et le « slovo » conclut :

« Soyons forts afin d'être respectés par nos amis et ennemis ».

Sofia 13 A.A.— Le roi Boris reçut en audience le ministre de la guerre le général Daskalov. Il reçut également le général Petkov, ancien chef d'état-major bulgare et son remplaçant le général Lukacs.

On pense que l'entretien du souverain et du général Daskalov porta sur les changements récents dans le haut-commandement bulgare.

M. Matsuoka est envoyé en Indochine

Londres 14. A.A.— Radio-Rome a annoncé hier que M. Matsuoka, ancien ministre des Affaires étrangères japonais, a été nommé représentant diplomatique du Japon en Indochine.

Le jugement des responsables de la guerre en France

Vichy, 14. A.A.— Ofi.— Le texte créant le Conseil politique de justice paraîtra dans l'Officiel prochainement.

On présume des déclarations du maréchal Pétain, que cet organisme aura un rôle consultatif.

Les propositions que le Conseil devra soumettre au maréchal avant le 15 octobre seront fondées sur les résultats de l'enquête menée par la Cour suprême de Rome.

LA BOURSE

Istanbul, 13 Août 1941

CHEQUES

	Change	Fermé
Londres	1 Sterling	132
New-York	100 Dollars	30
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisse	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	

Un hommage de la presse iranienne à la Turquie

Téhéran, 13. A. A.— D. N. B.

La presse iranienne publie de nombreux extraits de nombreux journaux turcs, primant tous les sentiments d'admiration éprouvés par la Turquie envers l'Iran, approuvant chaleureusement les efforts faits par l'Iran pour maintenir son indépendance et la paix en pratiquant une politique de stricte neutralité.

Commentant ces articles des journaux turcs, le journal « Ettelaat », le plus important des quotidiens iraniens, déclare que la politique de l'Iran n'a pas suivi d'autre but depuis le début de la guerre actuelle que d'observer une neutralité absolue dans l'intérêt du bien et de la paix en Orient.

« L'Iran, écrit ce journal, est heureux de constater que la presse du peuple turc, voisin, lié à l'Iran par une étroite, reconnaît ces efforts de l'Iran. Vu le grand nombre d'intérêts communs, les deux pays ont en commun, l'amitié, l'Iran et de la Turquie se resserrent plus en plus et les deux peuples s'élèveront en commun les bons moments. L'Iran admire avant tout la façon dont dirige les destinées du peuple turc le Président Ismet qui a réussi lui aussi jusqu'ici à maintenir la paix et l'ordre dans son pays ».

Le journal « Iran », le quotidien le plus ancien de Téhéran, souligne avec satisfaction l'amitié irano-turque et fait remarquer que dans la crise actuelle où tant de fausses nouvelles sont diffusées, les nouvelles venues de l'Iran par la presse turque montrent une attitude de bon voisinage et de solidarité et que cette presse souligne la communauté d'intérêts des deux pays ».

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası
Galata Gümrük Sokakı



En Egée : l'arrivée du courrier d'Italie